

[Text]

Mr. Chairman, this concludes my opening remarks.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Friesen.

Mr. Friesen: I have two questions. The first one centres around the comments you make on page 13 of your brief dealing with the Business Co-operation Division, which you say might be more effectively carried out by non-governmental organizations.

I assume from the context of the rest of the paragraph one of the NGOs could be the Canadian Chamber of Commerce. Am I assuming too much?

Mr. Lorne Seitz (Senior Vice-President, International Division, Canadian Chamber of Commerce): I think we have had a close co-operative arrangement with the Industrial Co-operation Division of CIDA. We believe there are elements of the program which business organizations such as the chamber—and we are not the only business organization which has a—

Mr. Friesen: I am not saying it in a pejorative way at all.

Mr. Seitz: We do feel there are some roles we could undertake. We have not done the kind of in-depth investigation saying specifically which ones and how and in what time frame, which is something we would be very happy to sit down and work with individuals within CIDA to begin identifying, but we think in principle some of these things could be carried out by private sector organizations like the chamber. We would be very happy to take a greater role in this area.

• 1755

Mr. Friesen: You are saying that the private sector organizations would become bridging organizations between Canada and other countries where the aid is needed.

Mr. Seitz: There are two areas where we think the private sector organizations could serve a bridging function, as you quite correctly put it. One is here in Canada where we think there is a great deal to be done to try to bring about greater Canadian business participation in the activities of industrial development in developing countries. That is the first element.

The second is in the developing countries themselves. Through such sister organizations as the Chambers of Commerce in many of these developing countries, we believe there is a role we can play with these organizations in the industrialization and efforts and objectives of those countries through those organizations, using the resources that exist within Canada. There is a kind of a twin bridging effort here that we think could be carried out.

Mr. Friesen: I think it would be helpful if we had an elaboration of this idea from the Chamber of Commerce that we could look at to see what we could do in terms of recommendations.

Mr. Thornton: It is the type of thing we could supply in writing if it would be beneficial.

[Translation]

Monsieur le président, ceci met fin à mes remarques préliminaires.

Le président: Merci beaucoup. Monsieur Friesen.

M. Friesen: J'ai deux questions. La première concerne vos commentaires à la page 13 de votre mémoire sur la Direction générale de la coopération avec le monde des affaires, où vous dites que ces activités pourraient être menées avec plus d'efficacité par des organisations non gouvernementales.

Je suppose, compte tenu du contexte, qu'un de ces ONG pourrait être la Chambre canadienne de commerce. Est-ce que je me trompe?

M. Lorne Seitz (premier vice-président, Division internationale, Chambre canadienne de commerce): Notre coopération avec la Direction générale de la coopération industrielle de l'ACDI a toujours été fructueuse. Il reste que nous croyons que certains aspects de ce programme pourrait être pris en charge par des organisations telles que la Chambre—et nous ne sommes pas la seule organisation qui . . .

M. Friesen: Ma remarque n'était pas du tout péjorative.

M. Seitz: Nous estimons que nous pourrions assumer certaines fonctions. Nous n'avons pas fait d'étude approfondie nous permettant de préciser la nature de ces fonctions, leur durée et les moyens à utiliser. C'est quelque chose dont nous aimerions beaucoup discuter avec les responsables de l'ACDI, mais nous pensons que certaines de ces choses pourraient être confiées à certaines organisations du secteur privé telle la Chambre. Nous serions très heureux de jouer un plus grand rôle dans ce domaine.

M. Friesen: Les organisations du secteur privé pourraient en quelque sorte jouer un rôle d'intermédiaires entre le Canada et ces pays qui ont besoin de notre aide.

M. Seitz: Nous pensons qu'il y a deux domaines où les organisations du secteur privé pourraient jouer ce rôle d'intermédiaires comme vous venez très bien de le dire. Tout d'abord, ici au Canada où nous pensons qu'il y a encore beaucoup de choses à faire pour inciter les entreprises canadiennes à participer davantage aux activités de développement industriel dans les pays en voie de développement. C'est le premier point.

Deuxièmement, dans les pays en voie de développement eux-mêmes. En associant nos efforts aux chambres de commerce de nombre de ces pays en voie de développement, nous pensons avec nos propres ressources au Canada, pouvoir épauler les efforts d'industrialisation de ces organisations dans leur propre pays. Nous pensons que nos organisations respectives peuvent jouer de concert un tel rôle.

M. Friesen: Si vous pouviez nous en dire un peu plus sur ce sujet nous pourrions nous en servir pour nos recommandations.

M. Thornton: Si cela peut vous être utile, nous pourrions le mettre sur papier.